

L'élan créatif de la Géorgie à l'honneur : 6 projets et 15 films au programme du Focus 2015 de Visions du Réel

18 février 2015, Nyon (Suisse) – La Géorgie sera l'hôte d'honneur du Focus 2015 de Visions du Réel. En partenariat avec la Direction du développement et de la coopération (DDC), visions sud est ainsi que le Georgian National Film Center, la section Focus a pour objectif de mettre en lumière la production cinématographique contemporaine et de stimuler les collaborations internationales avec ce pays. Quinze documentaires géorgiens de la dernière décennie seront présentés au fil du Festival (17–25 avril 2015), et la journée Focus Talk (mardi 21 avril 2015, ouvert au public, entrée libre) sera l'occasion d'explorer le paysage cinématographique géorgien contemporain. Six projets de films en cours de développement seront alors présentés par les réalisateurs et producteurs géorgiens invités. À l'issue de cette journée dédiée à la Géorgie, le meilleur projet se verra décerner le Prix visions sud est, doté de 10 000 CHF. www.visionsdureel.ch/docm/focus

Avec la section Focus, Visions du Réel et le Doc Outlook–International Market (DOCM) – le Marché du film du Festival – explorent les créations documentaires d'un pays du Sud ou de l'Est. L'objectif du Focus, soutenu par la Direction du développement et de la coopération (DDC) pour la cinquième année consécutive, est à la fois de faire découvrir au grand public ainsi qu'aux professionnels la production cinématographique du pays exploré – et à travers elle sa réalité sociale, culturelle et humaine – et de permettre aux institutions, producteurs et cinéastes du pays retenu d'entrer en contact avec leurs homologues du monde entier. Le Focus 2015, placé sous la responsabilité de Jasmin Basic, met à l'honneur la Géorgie. « Nous sommes ravis de notre collaboration avec le Georgian National Film Center pour l'édition 2015 du Focus, tout comme de la confiance renouvelée de la DDC », souligne Claude Ruey, Président du Festival, en saluant tout particulièrement la présence de Madame Elisabeth von Capeller, Ambassadeur, Vice-directrice de la DDC, Cheffe du domaine coopération avec l'Europe de l'Est, lors d'une réception marquant le coup d'envoi du Focus Géorgie. Monsieur Irakli Kurashvili, Ambassadeur de la Géorgie en Suisse, et Monsieur Shalva Tsiskarashvili, Représentant permanent de la Géorgie auprès de l'Office des Nations Unies et des autres organisations internationales à Genève seront également les invités de marque du Festival à cette occasion.

Grand public et professionnels de l'audiovisuel : voyage en Géorgie

L'objectif du Focus est d'attirer l'attention sur une cinématographie engagée et captivante, tout en stimulant la collaboration internationale dans les domaines de la co-production et de la distribution. S'adressant aussi bien au grand public qu'aux professionnels de l'audiovisuel, la section Focus fait le pont entre le Festival Visions du Réel et le Doc Outlook–International Market (DOCM), l'un des marchés du film les plus importants d'Europe, qui rassemble près de 1000 professionnels de l'audiovisuel du monde entier chaque année durant le Festival. Le DOCM promeut des projets de films lors de leurs différentes étapes de création, de la phase de développement à celle de leur diffusion, tout en offrant une plateforme de réseautage unique, favorisant ainsi les rencontres entre réalisateurs, producteurs, acheteurs internationaux ou encore représentants institutionnels. La section Focus du programme officiel de Visions du Réel ainsi que la journée Focus Talk, l'une des activités phare du DOCM, proposent donc cette année encore une immersion dans le paysage cinématographique d'un pays en plein essor. « Le Focus s'adresse aussi bien au public amateur de cinéma, curieux de découvrir la production géorgienne, qu'aux professionnels de la branche, intéressés aux perspectives de collaborations entre la Géorgie et l'industrie audiovisuelle internationale », s'enthousiasme Gudula Meinolt, Responsable du DOCM. Les réalisateurs et producteurs géorgiens des projets de films et de certains films sélectionnés seront présents au Festival, offrant ainsi également des opportunités de rencontres informelles inédites avec les professionnels et festivaliers.

Focus Talk : une plateforme de réseautage internationale unique

En septembre dernier, le Festival lançait un appel à projets de films documentaires de création en provenance de la Géorgie. Six projets de films encore en cours de développement ont été retenus et seront présentés par les équipes des films, invitées pour l'occasion durant la journée du Focus Talk, le mardi 21 avril 2015 (ouvert au public, entrée libre). « Les participants au Focus Talk ont l'opportunité unique d'échanger leurs savoirs et expériences de co-productions avec la Géorgie. C'est aussi une manière de voir quelles perspectives s'ouvrent à eux, notamment en termes de potentiels co-financements de films », explique Gudula Meinzolt, Responsable du DOCM. A l'issue de cette journée, un prix de 10 000 CHF remis par le Jury du fonds visions sud est (fonds suisse d'aide à la production) sera attribué au meilleur de ces projets. « Le Prix visions sud est a pour but d'aider à la concrétisation du projet de film lauréat. Ainsi, avec ce prix, nous soutenons concrètement des cinéastes et sociétés de production du pays choisi dans le cadre du Focus », ajoute Gudula Meinzolt. Le Jury du Prix visions sud est 2015 est composé de Thierry Jobin, directeur du FIFF, Festival International de Films de Fribourg, de Martial Knaebel de trigon-film, et de Ananda Scepka, responsable de la section Open Doors au Festival del Film Locarno. Le Prix visions sud est sera remis le mardi 21 avril 2015 à 17h à la Grande Salle de la Colombière à Nyon par le Jury, Alice Thomann de la DDC et Luciano Barisone, Directeur de Visions du Réel (ouvert au public, entrée libre).

Coup de projecteur sur la production cinématographique géorgienne

Dans le cadre de la section Focus, qui fait partie du programme officiel de Visions du Réel, quinze documentaires géorgiens de la dernière décennie sont sélectionnés. Parmi les temps forts de cette programmation : *The Machine Which Makes Everything Disappear* de Tinatin Gurchiani (2012), acclamé dans de nombreux festivals internationaux et lauréat du Directing Award : World Cinema Documentary au prestigieux Sundance Film Festival en 2013 ; ou encore *Pirimze* de Sophia Tabatadze (2015), qui sera projeté en première mondiale durant le Festival. Par ailleurs, plusieurs réalisateurs géorgiens de ces quinze films seront présents durant la journée du Focus Talk pour défendre leur nouveau projet de film : l'occasion unique d'un face-à-face durant lequel ils dévoileront leur univers de travail. « La Géorgie offre une cinématographie de très haute qualité. Nous invitons nos festivaliers à un voyage au cœur de ce pays qui fait preuve d'un incroyable élan créatif ces dernières années », s'enthousiasme Luciano Barisone, Directeur de Visions du Réel. Tantôt engagé, tantôt mélancolique, parfois teinté d'humour mais toujours créatif, le cinéma géorgien est à découvrir au fil du Festival, du 17 au 25 avril 2015.

Le programme complet de Visions du Réel sera dévoilé le 1^{er} avril prochain.

- **Affiche 2015 et images de films du Focus Géorgie** : www.visionsdureel.ch/presse/materiel
- **Accès sur demande aux films du Focus Géorgie** : dès le 1^{er} avril 2015

Visions du Réel, Festival international de cinéma Nyon, en bref

Unique festival du cinéma documentaire en Suisse, Visions du Réel jouit d'une renommée internationale. Il est l'un des plus importants festivals au monde dans le domaine du cinéma du réel. Fondé en 1969, il réunit chaque printemps à Nyon, pendant plus d'une semaine, un large public de cinéphiles et de professionnels de la branche (33'000 spectateurs en 2014).

*L'articulation entre le Festival et son Marché du Film – l'un des marchés du film les plus importants d'Europe – est un atout majeur de Visions du Réel : grâce à l'excellente réputation du **Doc Outlook-International Market (DOCM)**, de plus en plus de professionnels de l'audiovisuel se rendent à Nyon. Le DOCM soutient et promeut des projets de films lors de leurs différentes étapes de création, allant de la phase de développement à celle de leur diffusion.*

Le Festival bénéficie notamment du généreux soutien de 3 sponsors principaux – La Mobilière, La Poste Suisse et SRG SSR – et de pouvoirs institutionnels tels la Confédération, le Canton de Vaud et la Ville de Nyon, avec une aide complémentaire du Canton de Genève et de Régionyon.

Le programme de Visions du Réel sera dévoilé le 1^{er} avril 2015. Rendez-vous du 17 au 25 avril 2015 !

Personnes de contact

Jasmin Basic, Responsable du Focus, jbasic@visionsdureel.ch, +41 (0)76 572 86 56
Luciano Barisone, Directeur de Visions du Réel, lbarisone@visionsdureel.ch, +41 (0)79 948 03 21
Gudula Meinzolt, Responsable du DOCM, gmeinzolt@visionsdureel.ch, +41 (0)79 962 29 70
Sophie Mulphin, Attachée de presse smulphin@visionsdureel.ch, +41 (0)78 690 57 37
Beat Glur, Presseattaché – Deutschschweiz bglur@visionsdureel.ch, +41 (0)79 333 65 10

Focus Géorgie – Projets de films

City of the Sun (Mzis Qalaqi) de Rati Oneli

Georgia – OFA/Liber8Films, Dea Kulumbegashvili et Jacob Sebiskveradze

Des histoires extraordinaires s'entremêlent dans une ville quasi désertée dont la vie quotidienne est dominée par une entreprise minière internationale. Un père de famille se bat pour soigner l'asthme de son fils; un jeune mineur devenu acteur doit choisir entre sa passion et sa famille; et deux sœurs sous-alimentées doivent remporter les prochains jeux Olympiques pour survivre.



Didube, The Last Stop de Shorena Tevzadze

Georgia – Real E.T. Films, Nikoloz Gogochuri

Didube est l'un des lieux les plus fréquentés de Tbilissi. Dans ce conte de fées musical mettant en scène une gare routière animée et peuplée de personnages bruyants, Niko tente de sauver sa pharmacie vétérinaire d'une fin lente et inévitable.



Love Song. Pastorale. (Satrpialo.Pastorali.) de Tinatin Gurchiani

Georgia – TT Films, Tamar Gurchiani

Que se passe-t-il quand on remet des livres érotiques à des personnes âgées en leur demandant de les commenter? Tout d'abord un sourire peut-être, ou un silence pesant, puis des souvenirs. De leur propre vie, de l'amour, de leurs expériences érotiques, des faits et des fantasmes – des sujets tabous en somme. Leurs réponses et commentaires en diront long sur leur vie et leurs valeurs.



Tariela, Tariela de Giorgi Mrevlishvili
Georgia – Caucasian Filmmodrom, Rusudan Pirveli

Enfant, Tariela se perd dans les bois et survit au milieu d'ours et de loups. Il n'a jamais porté de montre et parle aux plantes et aux animaux. Il voit la nuit – dit-on – et prédit la météo – à coup sûr. Tariela et son frère sont des êtres plutôt solitaires; et il leur faut cinq ou six heures pour rejoindre la capitale Tbilissi.

**The Pioneers** de Ana Tsimintia
Georgia/Lithuania – Matchhouse Films/Anaben Film, Esmā Berikishvili et Bernardas Andriusis

Un film sur le Pioneers' palace, où des enfants de la campagne ont parcouru des kilomètres pour avoir la chance de devenir des 'stars' et apparaître à la télévision nationale. Alors que les enfants se battent en répétant inlassablement, les mères profitent d'une parenthèse dans leur vie monotone.

**The Station (Arkhi)** de Salomé Jashi
Georgia/Germany – Sakdoc/inselfilm, Salomé Jashi, Urte Fink et Gregor Streiber

Seule journaliste d'une minuscule chaîne de télévision, un petit cercle de témoins de Jéhovah, une mère pleine d'ambition et son fils mannequin, des aspirants au pouvoir locaux: chacun cherche la reconnaissance en tentant de conquérir la scène dans une petite ville de province.



Focus Géorgie – Films

Akhmeteli Street No.4 (Akhmeteli 4)

Archil Khetagouri, Georgia, 2006, 65'

Douze ans après avoir quitté le pays, le réalisateur retourne dans l'immeuble qui l'a vu grandir à Tbilissi. Il plonge avec délicatesse dans la vie de ses habitants : les protagonistes lui ouvrent les portes de leurs appartements mais aussi celle de leur vie. Un quotidien souvent drôle bien que précaire, où divers parcours se croisent et se reflètent dans le miroir de la société géorgienne.

America in One Room

David Kandelaki, Georgia, 2007, 53'

L'architecte géorgien Koka Nikoloz Gegechkori arrive à New York dans les années 1990 de l'Union soviétique pour poursuivre son rêve de liberté. Il est inculpé à vie pour un crime qu'il n'a peut-être pas commis et se fait emprisonner à Sing Sing. Le film est une œuvre libre, captivante et parfois énigmatique comme le free jazz, qui raconte le destin d'un homme et les contradictions d'une vie.

Reflection (Anarekli)

Giorgi Mrevlishvili, Georgia, Germany, 2010, 11'

Les cimes enneigées de Svanétie, dans le nord-ouest de la Géorgie, dominent les gorges et les vallées parsemées de forteresses anciennes et de chevaux sauvages. Les habitants du village d'Ushguli vont vivre un événement spécial. Au crépuscule, la curiosité et l'émerveillement deviennent palpables. *Reflection* est une petite merveille qui met en image la magie du cinéma et de la vie.

Bakhmaro

Salomé Jashi, Georgia, 2011, 58'

Hôtel de renom à l'ère soviétique, aujourd'hui Bakhmaro est devenu un restaurant qui attend des clients qui n'arrivent jamais. Avec ses tables apprêtées, ses murs oranges et vert fluo et son personnel qui ne sait plus comment faire passer le temps, le restaurant semble appartenir à une époque lointaine. Il symbolise un pays entier qui attend de passer à une nouvelle étape de l'Histoire.

Biblioteka

Ana Tsimintia, Georgia, Lithuania, 2014, 54'

Dans une bibliothèque vétuste de province, on découvre le quotidien d'un groupe d'employées y travaillant depuis plus de vingt ans. Ces moments anodins, souvent drôles ou mélancoliques, sont faits de discussions, de disputes, de rires, de potins, de repas et de fêtes. Un hommage à des femmes uniques et fortes pour lesquelles la réalisatrice, fille de l'une d'entre elles, exprime sa tendresse et son respect.

The Bridge

Vano Arsenishvili, Nino Orjonikidze, Georgia, 2005, 33'

Les deux kilomètres sur lesquels s'étend le pont d'Enguri, reliant la Géorgie à la République auto-proclamée d'Abkhazie, forment une zone tampon qui sépare les vies de centaines de déplacés. Chaque jour, plus de 2000 personnes traversent ce pont qui rappelle constamment le difficile destin des exilés marqués par l'histoire d'un conflit.

Let you always sing, Mother!

Zurab Inushvili, Georgia, 2008, 75'

La caméra de Zurab Inashvili nous emmène en voyage à travers les zones rurales à la rencontre des femmes du pays. Piliers de la famille et force du pays, elles incarnent chacune à leur manière le courage, la fierté, la détermination et la patience. En toute simplicité, souvent parsemée de légèreté, le film parvient à dresser le portrait de l'insoupçonnée face féminine de la Géorgie.

The Machine Which Makes Everything Disappear

Tinatin Gurchiani, Georgia, 2012, 97'

Lors du casting organisé pour chercher les protagonistes de son prochain film, la réalisatrice rencontre de nombreux jeunes candidats à travers le pays. Par d'inattendus chassés-croisés entre le cinéma et la vie, chaque personnage partage ses rêves, ses envies ou ses résolutions en brouillant les pistes entre réel et fiction. Un voyage en forme de trompe l'œil.

Meidan, Nave of the World

Dato Janelidze, Georgia, 2005, 50'

Dans le dédale des ruelles du vieux Tbilissi, on découvre Meidan, un petit quartier au cœur de la ville où cohabitent depuis plusieurs siècles des gens de cultures et religions différentes. Venus d'Arménie, d'Azerbaïdjan, du Kurdistan, d'Abkhazie, de Russie ou de Turquie, les habitants dessinent une mosaïque unique qui montre la diversité et la richesse de la réalité caucasienne.

The Pipeline Next Door

Nino Kirtadzé, Georgia, France, 2005, 90'

Le pouvoir du pétrole met en péril la paisible région de la vallée Borjomi, renommée dans tout le pays pour son eau de source. La construction imminente d'un énorme pipeline risque de changer drastiquement la vie des villageois. Nino Kirtadzé juxtapose brillamment les points de vue des camps opposés où, tel David contre Goliath, le pouvoir du progrès s'oppose aux valeurs traditionnelles.

Pirimze

Sophia Tabatadze, Georgia, Germany, 2014, 41'

Pirimze était une institution à Tbilissi, qui accueillait de nombreuses boutiques d'artisan. On pouvait y faire réparer à peu près tout : habits, montres, téléviseurs, parapluies, chaussures, radios... Après l'effondrement de l'URSS, le centre fait faillite, marquant la fin d'une époque. Observation précise et ironique des changements d'une société à travers l'histoire d'un endroit unique et fascinant.

The Ruler

Shalva Shengeli, Georgia, 2014, 53'

Que faire d'une ancienne statue de Staline placée au centre d'un paisible village géorgien, quand celle-ci devient partie du périmètre attribué au futur couvent ? C'est la question à laquelle le film cherche à répondre, non sans humour, à travers les avis partagés des villageois : faut-il détruire le monument, le déplacer, le laisser où il est, le cacher ou le restaurer ?

Speechless

Salomé Jashi, Georgia, 2009, 12'

En 2008, la Russie entre en guerre contre la Géorgie, provoquant des centaines de morts et l'exil de dizaines de milliers. La réalisatrice filme en plan fixe et sans paroles, des personnes ayant vécu la tragédie. Sans voyeurisme ni complaisance, elle trouve la juste distance lui permettant de rendre la puissance de la douleur et de l'incompréhension.

Lives in Transit (Tskhovreba Transiti)

Tamuna Jalaghania-Brisson, Valérie Léon, Georgia, France, 2010, 33'

Sous des allures de paquebot à la dérive, un édifice accueille de nombreuses familles ayant fui la guerre d'Abkhazie, pays au bord de la mer Noire. Les habitants de ce non-lieu semblent être dans une attente éternelle pour sortir d'une situation temporaire qui est désormais devenue permanente. Ils gardent dans leur esprit le souvenir du pays perdu mais aussi le désir d'en retrouver un autre.

Will There Be a Theatre Up There?

Nana Janelidze, Georgia, 2011, 55'

Kakhi Kavsadze, le protagoniste du film, est l'un des plus importants comédiens géorgiens. Doté d'un charisme unique, ce guide d'exception nous présente l'histoire de sa célèbre famille d'artistes. Le parcours des Kavsadze, venus de l'ex-USSR et emprisonnés dans les camps de concentration allemands et russes, se fait également le reflet de l'histoire de la Géorgie.